



**CÉAS de la Mayenne**  
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère  
53000 Laval  
Tél. 02 43 66 94 34  
Fax : 02 43 02 98 70  
Mél. ceas53@orange.fr  
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par  
messagerie électronique aux seuls  
adhérents du CÉAS.

**Contributeurs pour ce numéro :**  
Claude Guioillier.  
Nathalie Houdayer.

Vendredi 16 mars 2018

N° 765

## Démographie

### Quatre « surprises » pour un anniversaire...

Le bulletin *Population & Sociétés*, publié par l'Institut national d'études démographiques (Ined), fête ses 50 ans <sup>(1)</sup>. Pour l'occasion, Gilles Pison a retenu quatre évolutions démographiques qui étaient inimaginables en 1968. La population française comptait alors 50 millions d'habitants. Sa croissance, et aussi son vieillissement, étaient anticipés, mais pas quatre changements démographiques majeurs.

**Onze ans supplémentaires d'espérance de vie :** femmes et hommes confondus, l'espérance de vie est passée de 71,5 ans en 1967 à 82,5 ans en 2017, soit un gain de onze années. Cependant, un ralentissement s'observe aujourd'hui. Pour autant, la progression « *dépasse toutes les prévisions, et l'espérance de vie n'a toujours pas atteint de plafond comme on le prévoyait il y a cinquante ans* ». D'une part, la mortalité infantile, du fait de son recul, n'a pratiquement plus d'effet sur l'espérance de vie. D'autre part, celle-ci progresse en raison de « *succès rencontrés dans la lutte contre la mortalité adulte, en particulier aux âges élevés où se concentrent de plus en plus les décès* ».

**Toujours des bébés, mais des mamans de moins en moins jeunes :** Gilles Pison observe que l'indicateur conjoncturel de fécondité varie peu au fil du temps. En moyenne, quelle que soit la génération, les femmes en France mettent chacune environ deux enfants au monde. Ce qui change fondamentalement, c'est que les mamans ont leurs enfants beaucoup plus tardivement. En 1977, les femmes sont mères de leur premier enfant en moyenne à 24 ans ; aujourd'hui, elles le sont près de cinq ans plus tard. En outre, l'âge moyen des mères à la naissance de leurs enfants est passé de 26,5 ans en 1977 à 30,7 ans en 2017.

Pour le démographe, ce mouvement est associé « *à l'allongement de la durée des études, à la progression de l'emploi féminin et au souhait croissant des femmes et des hommes de n'avoir des enfants qu'une fois installés dans la vie, avec des diplômes, un emploi stable, un logement et une vie de couple* ». Pour Gilles Pison, la diffusion de la contraception moderne et la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse ont également contribué à ce report en réduisant la fréquence des grossesses et naissances non désirées, notamment aux âges jeunes. Mais ce report des maternités va-t-il se poursuivre ? Gilles Pison pense que l'âge moyen à la maternité pourrait très bien atteindre 32 ans, mais sans aller jusqu'à 35 ou 40 ans... La raison en est d'abord biologique : « *À trop attendre pour devenir mères, les femmes risquent de ne plus pouvoir enfanter quand elles le décident* ». C'est que la médecine, même avec l'aide à la procréation, « *reste souvent impuissante après 40 ans* ».

**Majoritairement des enfants nés hors mariage :** parmi les enfants nés en France métropolitaine en 2016, 58,5 % avaient des parents non mariés lorsqu'ils sont nés. En 1966, le taux était seulement de 6 %. Les naissances hors mariage étaient rares et mal perçues. Aujourd'hui, la norme sociale a changé... Par ailleurs, au début des années soixante-dix, seul un enfant né hors mariage sur cinq était reconnu par le père dès la naissance ; aujourd'hui, constate Gilles Pison, « *avec la banalisation des naissances de couples non mariés, la reconnaissance paternelle est devenue la règle et s'effectue rapidement* ».

**Mariage ou pacs, bientôt plus guère de différence ?** Le pacte civil de solidarité (pacs) a été instauré en 1999. Le nombre de pacs conclus est passé d'environ 20 000 en 2001 à quelque 192 000 en 2016. Cette même année, environ 233 000 mariages ont été célébrés. Concrètement, « *on se rapproche d'un pacs pour un mariage* ».

L'instauration du pacs a donné lieu à une situation inattendue : imaginé pour les couples de personnes de même sexe, il a surtout été mobilisé par des couples de personnes de sexe différent. Les pacs entre personnes de même sexe ne représentent aujourd'hui que 4 % de l'ensemble des pacs.

(1) – *Population & Sociétés* n° 553 de mars 2018 (6 p.).



# À vos agendas



## Le mardi 20 mars, à Mayenne « Soif de réussite »

Le **mardi 20 mars**, à 20 h 30, salle polyvalente, rue Volney, à Mayenne, le centre social Les Possibles, en partenariat avec la ville de Mayenne, la Caisse d'allocations familiales et le Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP 53), organise un débat théâtral sur l'accompagnement de la scolarité des enfants par les parents.

La pièce *Soif de réussite*, par la compagnie Entrées de jeu, servira de support.

Entrée gratuite.

LES POSSIBLES  
Mayenne  
REAAP 53

« Soif de réussite »  
Par la Cie Entrées de jeu - Gratuit

R É U S S I R

Débat théâtral sur l'accompagnement de la scolarité des enfants par les parents

Le mardi 20 mars 2018 à 20 h 30  
Au S.A.S de la salle polyvalente à Mayenne (Rue Volney, 53100 Mayenne)

Contact :  
Emmanuelle PEPION  
06 82 09 15 01

● ● ● Votre Centre Social, agir pour un quotidien solidaire et citoyen  
44, place Gambetta • 53100 MAYENNE  
Tel: 02 43 84 22 19 • Fax: 02 43 30 12 91 • contact@lespossibles.org • www.lespossibles.org



## Le mardi 27 mars, à Montsûrs « Zéro phyto 100 % bio »

Le mardi 27 mars, à 20 h 30, au cinéma le Majestic, à Montsûrs (rue de Gesnes), le Réseau des collectivités mayennaises engagées vers le développement durable – Synergies 53, le Civam Bio 53 et les 8 Scaroles, organisent une soirée ciné-rencontre autour de la projection du film *Zéro phyto 100 % bio* de Guillaume Bodin (documentaire, 2017).

À la suite de la projection, un temps d'échanges sera proposé à partir d'exemples d'acteurs mayennais, avec :

- Clara Boudet, animatrice restauration collective au Civam Bio 53 ;
- Marie-Noëlle Tribondeau, maire de Bierné ;
- Alain Rondeau, adjoint au maire de Jublains.

Entrée : 4 euros.

Inscription [ici](#) avant le 24 mars 2018.

ZÉRO PHYTO 100% BIO  
Ciné-rencontre organisé par :

Les 8 Scaroles • Civam Bio 53

Mardi 27 mars à 20h30  
Cinéma le Majestic à Montsûrs | 4€

Financements d'État par le biais du plan de culture en Mayenne | Restauration collective et services communaux de Montsûrs - Collège d'Ardenne

Appui de : Agri, Montsûrs, IAB, Synergies 53, génération 53, Rebelle Santé, Bioscopie, Civam Bio 53, Pouchette, IAB, etc.

## La pensée

### hebdomadaire

« J'ai bien conscience du caractère inadmissible de la discrimination sexuelle. Il est insupportable qu'elle sévisse encore dans la vie politique, professionnelle ou familiale. Mais choisir le terrain linguistique pour mener cette bataille en confondant règle arbitraire et symbole social, c'est confondre les luttes sociales et le badinage de salon. C'est surtout faire injure à toutes celles qui sont sous-payées, supportent l'essentiel du poids de l'éducation des enfants et sont si mal représentées dans les lieux de pouvoir et de prestige. C'est donc un pitoyable combat que celui de se battre à peu de frais contre une règle arbitraire en la faisant passer pour le symbole d'une discrimination sociale. L'inculture rejoint alors l'hypocrisie. Il n'est de combat juste que celui mené lucidement contre l'injustice, l'inégalité et la brutalité pesant sur les plus vulnérables (femmes et hommes confondus). Ce combat doit tous nous mobiliser ! Alors, de grâce, ne nous perdons pas dans une bataille contre des règles de grammaire qui n'ont jamais causé le moindre tort à la cause des femmes et dont les modifications non seulement ne changeront rien aux inégalités mais encore nous détourneront de l'action nécessaire. »

Alain Bentolila, professeur de linguistique à l'université Paris-Descartes, « Ce n'est pas ainsi qu'on fera reculer la discrimination sexuelle », *Le Monde* du 21 novembre 2017.

